

# LE PAYSAN DU JOUR

386, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.58, 471.57, 471.56

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS 197.

## Nouveau désastre de la marine anglaise en Méditerranée

### Un convoi de 52 unités attaqué par les forces aéro-navales de l'Axe

### 33 navires, dont 20 bâtiments de guerre coulés ou endommagés

Quartier général du Fuehrer, 16. — Le haut commandement des armées allemandes communique : En Méditerranée, des formations de l'aviation allemande et des unités de la marine de guerre allemande, opérant conjointement avec des forces aéro-navales italiennes, ont porté des coups de main à la flotte britannique et au trafic de ravitaillement de l'ennemi. Outre les grands succès italiens déjà annoncés contre le convoi venant de l'Atlantique, un convoi britannique venant d'Alexandrie et protégé par d'importantes forces navales, a été anéanti. Le 15 au 16 juin, quatre croiseurs et destroyers, deux bâtiments de surveillance et six navires de commerce jaugeant au total 50.000 tonnes ont été coulés par les forces aéro-navales allemandes. En plus, un destroyer et huit navires de commerce ont été atteints par des torpilles, incendies ou gravement endommagés, autres sont occupés pour leurs pertes. Six autres navires de guerre et six cargos ont été touchés par des bombes et des torpilles. Des chasseurs ennemis mis en ligne pour protéger le convoi, furent tués et abattus en combats aériens. Dix appareils allemands ont été perdus. Le reste du convoi a été forcé à rebrousser chemin. Le sous-marin du lieutenant de vaisseau Reschke a pris part à ce succès en coulant un croiseur britannique.

### Un récit de l'attaque italienne contre un convoi anglais

Rome, 16. — Un correspondant spécial de l'agence Stefani décrit comme suit l'attaque de forces aériennes italiennes contre un convoi britannique dans la Méditerranée, déjà annoncée par communiqué spécial : Le 13 juin, vers 16 h. 15, un avion de reconnaissance italien à grand rayon d'action, repérant une flottille ennemie se trouvant environ 150 kms au Nord du Cap Bengasi (Libye), et naviguant en direction Est à une vitesse moyenne de 18 nœuds. L'escadron était composé d'un navire de ligne de la classe « Malaya », de deux navires porte-avions « Argus » et « Eagle », et de quelques croiseurs et destroyers.

escortés naviguaient au milieu du convoi. A l'aube du 14 juin, le convoi se trouvait à l'Ouest de Philippeville par 38° de latitude et 13° de longitude, à une vitesse moyenne de 15 nœuds. Vers 8 heures du matin, une première vague d'avions, de combat multimoteurs ainsi que des avions à moteur, escortés par des chasseurs, passèrent à l'ouest ; celle-ci était surtout dirigée contre les navires porte-avions. Au cours de cette attaque, deux appareils Hurricane furent abattus. Cinq avions italiens se retirèrent par leur base. Peu après, une seconde vague, composée d'avions de combat et d'avions torpilleurs, réussit à faire sauter deux cargos, à incendier et couler un troisième, à couler gravement un quatrième, à toucher un destroyer et à atteindre également le navire de ligne. Par ailleurs, un incendie se déclara à bord d'un navire porte-avions qui avait été touché et deux croiseurs furent atteints par des torpilles. Au début de l'après-midi on observa un convoi de croiseurs, jaugeant 7.000 tonnes.

17 h. 45, des vagues d'avions de combat, d'avions torpilleurs et d'avions de chasse ont quitté leurs terrains d'attaque, l'ennemi au large de Bizerte. Les avions torpilleurs ont lancé des torpilles contre l'un des porte-avions, ont atteint un croiseur par un coup direct et atteint un croiseur ainsi qu'un vapeur. Les avions en piqué ont coulé un croiseur au moyen de trois bombes de gros calibre. Un autre croiseur a été coulé par un coup direct. Les avions de combat ont atteint également par 3 bombes un cargo et ont ouvert en deux et incendié immédiatement. Les avions de combat ont atteint l'arrière du cuirassé par 3 coups directs et ont incendié 3 cargos. Les chasseurs d'escorte ont abattu avec certitude 9 Hurricanes et probablement encore 2 autres. L'attaque a été reprise aux premières heures de la matinée du 15 juin.

### Nouvelles positions soviétiques conquises devant Sébastopol

### A l'est de Kharkov, les Allemands ont élargi leur tête de pont sur le Donetz

Berlin, 16. — Le haut commandement de l'armée allemande communique : La lutte se poursuit dans la ceinture fortifiée de Sébastopol. Après que la résistance acharnée de l'ennemi eût été brisée, de nouvelles positions soviétiques ont été conquises et plusieurs nids de résistance détruits. Lors de contre-attaques bolcheviques qui ont été repoussées, quelques chars blindés ennemis ont été anéantis. D'autre part, de puissants ouvrages fortifiés ont été réduits à l'impuissance par le bombardement méthodique de notre artillerie lourde. La Luftwaffe a également continué ses attaques efficaces contre les positions fortifiées ainsi que contre le port de Sébastopol où des navires ennemis ont été atteints de plein fouet par des bombes de jour calibrées.

### L'ANNIVERSAIRE DE LA DEMANDE D'ARMISTICE

### "Le sort de la France est en suspens... mais notre pays se retrouvera"

### UN ÉMOUVANT MESSAGE DU MARÉCHAL PÉTAÏN

Le Maréchal Pétain a adressé ce matin, au Français, le message radiodiffusé suivant : « Le 17 juin 1940 à l'heure tragique de la demande d'armistice, je vous engageais à faire vos prières pour l'écouler que votre foi dans les destins de la Patrie. « Une année plus tard, le 17 juin 1941, je vous annonçais que l'heure serait longue et dure. Je ne puis aujourd'hui vous tenir un autre langage. Le sort de la France est en suspens devant un monde où le souffrance de la guerre domine de très haut nos plaines et nos vallées. Et de quelque ardeur que s'accompagne notre lente expiation, c'est la décision d'il y a deux ans qui convient de rendre d'abord son plein effet. Grâce à elle, les possibilités de redressement demeurent. « Responsable de la vie physique et morale de la France, j'ai assumé point par point la responsabilité de ces épreuves que nous rencontrons. Mais certes, le gouvernement français nous est plus certainement redevable qu'à l'insuffisance des denrées nécessaires à la vie, une administration trop souvent désolée et parfois incapable à s'ajuster à nos maux. Les peuples s'impatientent ; les maîtres sont surchargés de besogne, le châtiment des spéculateurs demeure insuffisant. Mais croit-on que le recours aux méthodes d'aujourd'hui nous ait plus certainement sauvés ? Croit-on surtout qu'à côté des déficiences trop réelles de l'Etat, il n'y ait pas eu de fautes ? »

### M. Serrano Suner reçu par le Roi d'Italie

Rome, 16. — Un communiqué officiellement : M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, a déposé ce matin une couronne devant la tombe de Costanzo Ciano. Ensuite, accompagné du ministre des Affaires étrangères d'Italie, il est retourné à San Rocco où il a été reçu en audience par le Roi-Empereur. Les deux ministres ont alors été les hôtes du Souverain.

### 144 grèves en un mois aux États-Unis

Madrid, 16. — Le président du comité pour l'économie de guerre à Washington, a déclaré qu'au cours du mois écoulé, 144 grèves s'étaient produites aux États-Unis, occasionnant la perte de plus de 100.000 heures de travail.

### Les succès allemands à l'Est et en Libye

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement allemand communique : Dans la région fortifiée devant Sébastopol, il n'y eut hier qu'une activité de combat réduite. La Luftwaffe a détruit dans la baie méridionale un destroyer ennemi. A l'est de Kharkov, nous avons élargi la tête de pont au-dessus du Donetz, vers le nord. Toutes les attaques locales effectuées par l'ennemi dans les secteurs central et nord du front oriental ont échoué. De fortes escadrilles d'avions de combat ont bombardé avec succès un aérodrome ennemi près de Mourmansk et ont obtenu, sur la baie de Kandalaksh, des coups de bombes ainsi que sur le chemin de fer de Murman. A cette occasion, l'ennemi a perdu en combats aériens dix avions. Les attaques nocturnes de l'aviation ont été dirigées contre des aérodromes et des installations ferroviaires dans le secteur de Moscou. La bataille dans la Marmarique, à l'ouest de Tobrouk, s'est déroulée favorablement pour les troupes germano-italiennes. Après avoir dispersé les troupes blindées près d'Aqroma et après avoir traversé, au cours de la poursuite vers le nord, la Via Balbia et atteint la côte, les troupes allemandes et sud-africaines dans la position de Gazala ont été coupées de leurs communications avec Tobrouk. Au cours de l'attaque dans l'ouest, les divisions italiennes ont percé cette position. Au cours de la soirée d'hier, des unités particulièrement fortifiées au sud de Tobrouk ont été l'objet des assauts. Nous avons également gagné du terrain en direction est. L'importance de la victoire n'est pas encore évaluée. Dans la Manche, des forces navales légères escortant un convoi ont repoussé trois attaques ennemies effectuées par des groupes de vedettes rapides et ont coulé par le feu d'artillerie à courte distance deux vedettes rapides britanniques. D'autres bateaux ennemis ont été gravement endommagés, partiellement ou totalement détruits. La nuit dernière, des installations militaires ont été bombardées au sud-ouest de l'Angleterre. Au cours de la journée d'hier, des avions anglais isolés ont, sans la protection des nuages, effectué une attaque de harcèlement inefficace sur la territoire côtier occidental allemand.

### LA VICTOIRE DE L'AXE EN LIBYE

### Les troupes du général Rommel s'emparent de plusieurs forts au Sud de Tobrouk

### Malgré leurs tentatives désespérées, les forces britanniques encerclées ne parviennent pas à briser l'étau de fer

Berlin, 16. — Par la victoire de l'axe dans la bataille de la Marmarique, à l'ouest de Tobrouk, les troupes cuirassées et motorisées allemandes ont encerclé cette place forte. Lors d'une de ces vaines tentatives de percée, plusieurs centaines de prisonniers ennemis ont été capturés, tandis que 400 véhicules automobiles étaient détruits. Continuant leur poursuite vers l'Est, les troupes de l'axe ont pris d'assaut, dans la soirée du lundi, quelques forts au sud de Tobrouk qui étaient défendus avec acharnement par des unités hindoues. Outre 800 prisonniers, un certain nombre de canons et un nombreux matériel de guerre ont été capturés. En dépit de l'ennemi qui faisait rage, l'aviation allemande est intervenue efficacement dans les combats terrestres et a bombardé avec succès des colonnes de camions ennemis.

### Quatre navires anglo-américains coulés près des côtes américaines

Buenos-Aires, 16. — D'après l'Associated Press et le ministère de la Guerre colombien a communiqué qu'à proximité de l'île de San Andrés, dans le golfe de Caribbe, un navire de guerre colombien avait pris au sud vingt-cinq survivants d'un navire américain. L'agence ajoute que dans le passage de la base américaine de l'île britannique de Sainte-Lucie, au sud de La Martinique, un sous-marin a bombardé dimanche un schooner britannique qui transportait une cargaison de sel. Le navire a été coulé. Au sud de Cuba, dit-on encore, un cargo américain a été torpillé le 17 juin. Le navire a coulé en quelques minutes. Le capitaine et vingt-six hommes d'équipage ont été débarqués dans un port non déterminé.

### Les Japonais continuent à débarquer aux îles Aléoutiennes

### où se déroulent des combats acharnés

### ATTAQUES AÉRIENNES MASSIVES CONTRE PORT-DARWIN

Washington, 16. — Le département de la Marine a annoncé que les avions japonais se déroulent aux îles Aléoutiennes, où les Japonais continuent leurs débarquements.

### Le bombardement de Port-Darwin

Tokio, 16. — L'agence Domei communique : Des avions de chasse ont été incendiés dans les airs au cours des combats aériens acharnés qui ont été livrés le 15 juin, lorsque les appareils nippons ont survolé Port-Darwin et couvert son champ d'aviation central ainsi que les hangars et autres installations d'une grêle de projectiles. Le lendemain, des avions de combat japonais ont lancé des bombes sur les installations portuaires et les champs d'aviation de Port-Darwin. Au cours de cette opération, huit des chasseurs ennemis qui voulaient s'opposer à cette attaque ont été détruits.

### Alerte en Afrique du Sud

Amsterdam, 16. — Le service d'informations britannique communique que l'alerte aérienne a été donnée lundi soir un peu après huit heures, à Durban et à Mariburg.

### Le Congrès hindou de Bangkok réclame la proclamation de l'indépendance des Indes

Tokio, 16. — Selon l'agence Domei, le Congrès des Hindous, réuni en séance secrète à Bangkok, a adopté une motion proclamant la proclamation de l'indépendance de l'Inde ainsi que la rupture immédiate de toutes les relations avec l'Angleterre, comme le seul moyen d'éloigner du pays le fléau de la guerre.

### Les chefs nationalistes hindous sont d'accord

Bangkok, 16. — La conférence qui s'est tenue à Wardha entre Abul Kalam Azad, président du Congrès, et Pandit Nehru, chef du Congrès, et le Mahatma Gandhi est terminée. On croit savoir que les trois chefs hindous sont arrivés à un accord complet dans la question des mesures à prendre contre les troupes anglo-américaines aux Indes. La commission du travail du Congrès national hindou se réunira le 4 juillet, à Wardha, pour discuter des détails de la conférence Azad-Nehru, Gandhi.

### LE « JOUR DES NATIONS » A WASHINGTON

### Prières et soucis de Roosevelt

A Washington, on a été étonné de bruits de la « Journée des Nations Alliées ». A cette occasion, Roosevelt rassemble autour de lui sous ceux qui appartiennent aux gouvernements américains, européens et asiatiques. Parmi tout ce monde cosmopolite, Roosevelt salue cette fois-ci également, bien entendu, l'ambassadeur anglais Lord Halifax et Lavinia Finkelstein, Roosevelt, comme patriarche des instigateurs de guerre, adresse une allocution à l'auditoire. Il ne vit rien de mieux à faire que d'exhorter les peuples des puissances de l'axe à provoquer une révolution contre leurs gouvernements respectifs : il fournit des explications au sujet de la liberté, telle qu'il la conçoit et essaya de prouver pour le 10<sup>e</sup> fois que les nations alliées combattent toutes pour la liberté des colonies.

### Un empire s'écroule

TOUT l'intérêt des événements de guerre actuels est concentré sur le développement des opérations militaires en Libye et sur la bataille aéro-navale en Méditerranée qu'il importe d'associer à l'offensive terrestre que poursuivent en Afrique les troupes germano-italiennes pilotées sous le Haut Commandement du colonel-général Rommel. Ces deux très importantes actions militaires ne peuvent, en effet, être dissociées car l'une et l'autre ont contribué aux brillants succès que remporte, depuis le début de la présente semaine, le corps africain de l'axe sur les forces britanniques et gaullistes. Contrairement à leurs adversaires qui ne cessent de recevoir des leçons dans le domaine de la stratégie et de la technique militaires, les officiers supérieurs des armées libératrices de la nouvelle Europe dosent savamment les efforts de leurs soldats tout en recherchant le maximum de succès grâce à l'appoint d'un matériel de la plus haute qualité et mis en ligne non seulement à bon escient, mais aussi avec beaucoup d'adresse. La bataille aéro-navale en Méditerranée que poursuivent les escadrons aériens germano-italiens vient illustrer de façon éclatante l'unité de commandement de toutes les opérations entreprises par la Wehrmacht et ses alliés. Il n'est pas douteux que cette offensive de grande envergure déclenchée contre les convois britanniques puissamment escortés pour tenter de forcer le passage du canal de Sicile, a contribué pour une large part au succès.

### SACRIFIÉS PAR LES ANGLAIS

### Tel fut le sort des Gaullistes à Bir Hacheim

Berlin, 16. — Le D.N.B. apprend de source militaire : Les cadavres de soldats britanniques et gaullistes sont arrivés à Bir Hacheim, ce qui confirme ce que l'on avait dit de la situation de ce fort au moment décisif. Le dernier jour de la résistance, alors que les « Stukas » allemands déversèrent leurs bombes sur le fort, les troupes britanniques et gaullistes ont été anéanties. Le commandant gaulliste a adressé un appel de détresse à la R. A. F. A ce sujet, le lieutenant-transoceanique Robert Marston, capturé après la chute de Bir Hacheim, a fait la déclaration suivante : « Faisant partie de l'Etat-Major, j'étais au moment de la reddition de la position britannique. Le commandant de l'aviation anglaise nous fit savoir que l'Etat-Major anglais s'occupait d'examiner la situation près de Bir-Hacheim. Un nouvel appel à l'aide resta sans aucune réponse. Alors, notre Etat-Major demanda au commandant de l'aviation anglaise si oui ou non, la situation était désespérée. Pour toute réponse, nous reçûmes un « non » catégorique. Sur l'ordre du général Ritchie, la R. A. F. nous avait complètement délaissés. Une indignation générale s'éleva parmi les officiers, notre général se vit obligé d'envoyer à Ritchie un télégramme dans lequel il disait notamment que nous proclamions à la face du monde que l'aviation britannique avait honteusement lâché la garnison de Bir-Hacheim. Peu après, dans la même nuit, les dernières troupes anglaises quittèrent le fort et nous abandonnèrent à notre sort. Pour empêcher notre fuite, les Britanniques avaient emporté les derniers bidons de carburant et ouvert les réservoirs d'essence de nos véhicules automobiles. « Heureusement pour les Anglais, il ne s'est rien passé, car, sinon, les gaullistes auraient pu manquer de régler leur compte. Nous aurions pris des dispositions pour qu'aucun Anglais n'échappât vivant ».



L'auditoire, à la conférence de M. BOYEZ, sur Madagascar, à Liffé. (Ph. Marichet).

Quand l'Amour est permis à une courtisane, cet amour, qui semble d'abord un pardon, devient presque toujours pour elle un châtiment... C'est l'histoire de La Dame aux Camélias d'Alexandre DUMAS Fils que nous publions dans quelques jours